L’homo sapiens se caractérise par la possibilité d’être **éducable**, c’est à dire de tirer de ses expériences personnelles comme des enseignements qu’il reçoit, la possibilité d’acquérir de nouvelles connaissances et habiletés. Il est constamment ouvert à la possibilité de modifier ses théories à propos du réel et donc d’apprendre sous l’influence du milieu. Il touche avec les yeux, les oreilles, le nez, le goût, la peau, les mots, les nombres...Voilà pourquoi l’école des sens recherche le toucher musical, artistique, architectural,floral, faunistique, gastronomique, littéraire, scientifique, sportif… L’école s’ouvre sur le monde. Considérant comme impossible pour l’apprenant d’arriver, par sa seule initiative, à actualiser ses possibilités d’apprentissage, elle s’appuie sur tous les environnements. Dans leur diversité, les méthodes d’éducabilité répondent à un problème scolaire et social d’importance: celui de la lutte contre l’échec scolaire, la déqualification, l’exclusion. Elles sont construites sur le pari d’un contournement des apprentissages disciplinaires, ceux qui précisément ont mis ces publics en difficulté à l’école, en faisant travailler directement des opérations mentales sans réalité immédiate. Reste à prouver que ces acquis demeurent une fois sortis du contexte.

“L’homo sapiens post moderne fait face à un dilemne de taille: être blasé ou s’étonner constamment” Jean Dion